

LES CONVULSIONS DE L'ENFANCE

PAR M. LE PROFESSEUR AUSSET.

Les convulsions sont des accidents très fréquents chez les enfants. Symptomatiques, c'est-à-dire liés à une lésion des centres nerveux, leur traitement est de second rang. Nous ne nous occuperons que des convulsions dites idiopathiques.

Informations cliniques.—1o Un nourrisson, atteint de troubles gastro-intestinaux, pousse tout à coup, sans prodromes, un grand cri; son regard fixe exprime la terreur; il perd vite connaissance. Le visage est très rouge, puis très rapidement violacé, cyanosé, asphyrique; la bouche est écumante; les globes oculaires, animés de mouvements saccadés, désordonnés et rapides, se convulsent dans tous les sens, le plus habituellement en haut, de façon à ne laisser paraître que la sclérotique; la face est grimaçante, les commissures labiales sont tirées de côté et d'autre; la respiration semble arrêtée, le tronc est raidi, la poitrine immobile. Bientôt apparaissent des secousses des membres, des mouvements désordonnés de flexion et d'extension qui se succèdent avec une grande rapidité: la tête est le plus habituellement rejetée en arrière ou se meut latéralement ou en rotation. Tous ces phénomènes ne durent pas une minute. L'enfant tombe ensuite dans un sommeil invincible voisin de la stupeur. C'est là un cas classique d'une *grande crise d'épilepsie infantile*.

2o Chez un autre enfant, les mouvements se limitent à une région très restreinte, la face, ou les deux membres supérieurs, ou un seul côté du corps, ou même un seul groupe musculaire et sans cri initial.

3o Enfin la crise convulsive peut n'intéresser que les muscles respiratoires et les muscles du larynx; c'est la convulsion interne. L'enfant devient tout à coup très pâle, rejette la tête en arrière, convulse ses globes oculaires, la face est violacée, la respiration est arrêtée, puis, au bout de quelques secondes, un sifflement inspiratoire se fait entendre et tout rentre dans l'ordre.

Indications pathogéniques.—La convulsion ne survient que chez un organisme préparé, n'éclate que pour une cause donnée. La cause occasionnelle peut être une impression nerveuse